Portfolio **Alice Meyer**
Photographe-plasticienne

www.alicemeyer.fr
alicemeyer.pix@gmail.com
2, rue de la charité
54000 Nancy
06 78 56 84 44

Née le 14 octobre 1984 - Habite à Nancy
Photographe indépendante/ AGESSA

FORMATION

2019/2021 - Formation en Photo-thérapie, Bruxelles
2016 - Certificat de Plasticienne Intervenante, CFPI/HEAR, Strasbourg
2015 - Obtention du CAPES externe d'arts plastiques
2011 - Master 2 Art Contemporain et Photographie, Université Paris 8
2007 - DNSEP option communication, ENSA de Nancy
2005 - DNAP option communicaiton, ESAL de Metz
2002 - Baccalauréat arts appliqués, Lycée Loritz de Nancy

RÉSIDENCES / ATELIERS / COMMANDES

2018-19 Commandes photographiques pour la Chorale Universitaire de Nancy, Salle Poirel à Nancy.

2019 Reportage photographique l'association La cour des parents (semaine de la petite enfance).

2018 Attention travaux !, Cri des Lumières/Château de Lunéville. Ateliers d'été autour du photomontage traditionnel avec des enfants de 9 à 12 ans.

2016 L'Ecole buissonnière, ULIS, Ecole de Tucquenieux. Atelier en Ecole section ULIS avec des enfants de 7 à 11 ans. Exposition + édition.

2014 Centenaire 14-18, CM2, Ecole de Blenod-Lès-Pont-à-Mousson. Atelier dans le cadre du Centenaire de la Guerre avec l'Association Surface Sensible.

Voyage au centre de ma chambre (Programme Culture à l'hôpital, soutien de la DRAC Lorraine et de l'ARS), Résidence au CHRU de Nancy. Ateliers en chambres avec des patients de 4 à 80 ans en polaroids.

2013 40 ans d'hôpital 1973-2013, (soutien de la DRAC Lorraine et de l'ARS) Commande de portraits de 40 personnes travaillant à l'hôpital dans ses différents services. Exposition et édition.

2012 Commande carte blanche pendant l'édition 2012 du Festival Musique Action!, CCAM de Vandoeuvre. Deux expositions en 2013 au CCAM et à la Galerie du Préau.

EXPOSITIONS / PUBLICATIONS / AUTRES

2020 Exposition collective - fonds de l'artothèque 379, Galerie Neuf, Nancy.
Exposition collective et édition Ecart, avec le collectif DIAPH 8, Paris.

2019 2 photographies (issues des séries Jardins familiaux et La maison des parents) rejoignent l'Artothèque L'art en partage.

Plus belle la vie !, 2 expositions collectives, La maison des parents et Comment embrasser un absent, Les Trois Huit/MJC des 3 maisons, Nancy.

2016 Bouquet Final !, exposition et publication collectives, CFPI/HEAR (Haute Ecole des Arts du Rhin), Strasbourg.

2015 Voyage au centre de ma chambre, sélectionné par Fenêtres sur Arts, diffusion au Salon de l'autonomie et de la santé, FHF, Paris.

2014 Voyage au centre de ma chambre, Bourse Culture à l'Hôpital, soutien DRAC et ARS, CHRU de Nancy. 2013 - 40 ans d'hôpital, CHRU de Nancy. Sélection du site Fenêtre sur arts pour le salon de l'APHP en mai 2015.

2013 On Air, Galerie R.Doisneau, CCAM de Vandoeuvre et L'endroit du décor, Galerie du Préau, Maxéville dans le cadre de la commande carte blanche Musique action! 2012.

2012 Les Absents, Exposition collective + catalogue d'exposition, Galerie MyMonkey, Nancy.

Finaliste du prix Roland Barthes pour les meilleurs mémoires de photographie niveau Master 2.

Publications avec le collectif VDG, 1 format magazine et 1 édition de cartes postales sous la forme d'un cadavre exquis distribués dans plusieurs librairies photographiques (Paris, New York, Montréal).

2010 Villes en vies, exposition collective avec l'association ARASE, Galerie R.Doisneau, CCAM de Vandoeuvre.

2009 Familiers jardins, Galerie Ecoutez-voir, Nancy.

Dépaysage, Galerie 379, Ouverture d'ateliers d'artistes, Nancy.

2008 Visite à l'hôpital, Médiathèque de Nancy.

DNSEP, ECOLE DES BEAUX-ARTS DE NANCY

RESPIRATIONS, 2007 Ensemble de 5 vidéos projetées d'en moyenne 1 minute, en boucle.

VISITE A L'HÔPITAL, 2007-2008

Amorce de série, 9 photographies argentiques 50 x 50 cmn tirage contrecollé sur PVC + textes
Extraits issus de mon DNSEP, ENSA de Nancy, 2007.

Travail de recherche en vidéo sur la frontière entre image fice et en mouvement, sur une forme de génèse de la photographie vécue d'abord comme une expérience pleinement physique. Cinq personnes retiennent leur souffle le plus longtemps possible nous faisant nous représenter un portrait d'eux quasiment fixe pour l'oeil. Mais au fur et à mesure le corps rentre en lutte avec l'image. Et l'un comme l'autre tressaillent, vibrent, sont pris de soubresauts. Le souffle se libère.

Les photographies présentées à la suite des vidéos préfigurent la série Visite à l'hôpital qui sera exposée en 2018 à la Médiathèque de Nancy. Elles sont ,au moment du DNSEP, accompagnées de textes écrits du point de vue du corps du patient, de ses sensations et pensées.

VISITE À L'HÔPITAL, 2007-2008

Extraits « *Sans titres* », 20 photographies couleurs, 50 x 50 cm.
Exposition à la Médiathèque de Nancy en 2008.

Je suis retournée au C.H.R.U. d'enfants de Nancy-Brabois dans différents services (oncologie, rhumatologie, service des nourrissons, néphrologie, etc.) à hauteur de l'enfant que j'étais autrefois, pour prendre le pouls des lieux plutôt que des patients et rendre en retour palpable le temps, la vie qui se déroule entre ces murs, l'attente, la contemplation, la rêverie.

Cette série fonctionne comme une suite de tableaux souvent vidés de leurs occupants afin que le corps de l'observateur, condensé en son seul regard doublé de sa mémoire sensorielle, puisse investir pleinement ces espaces et ces perspectives volontairement raccourcies.

La visiteuse

Une photographe nancéienne nous montre une vision inédite, touchante et poétique du CHU. « Visite à l'hôpital » est visible jusqu'à fin juin à la médiathèque de Nancy.

Elle a passé une bonne partie de sa vie à scruter ce lieu sous tous les angles. Au gré des nombreuses consultations qui ont ponctué son enfance. Elle en a gardé le souvenir vivace *« d'un sentiment d'isolement et d'impuissance caractéristique »*.

Étudiante aux beaux-arts, Alice Meyer est retournée au CHU dans le cadre de son diplôme décroché en mai 2007. De ces premiers raids à l'hôpital, équipée d'un Rolleislex 6X6, elle a retenu 9 images accompagnées de 9 textes. Elle a depuis poursuivi ses prises de vue un an durant. Le résultat, touchant, surprenant, pudique et poétique, est visible à la médiathèque de Nancy jusqu'à fin juin.

Alice Meyer souhaite retourner à l'hôpital afin d'y animer un atelier photo-écriture. Photo Denis MOUSTY

Confinement

« Visite à l'hôpital » qui se décompose en trois parties rassemble 22 photographies. Dans les premières qui traitent du *« confinement »*, Alice Meyer montre des portes et des fenêtres en plans rapprochés. Clichés volontairement dépourvus de perspective: *« Le regard bute sur ces objets qui symbolisent la limite entre deux mondes, celui de la patience, de la mobilité limitée et celui des corps tournés vers l'action, la performance. »*

Dans *« État des lieux »*, la jeune photographe nancéienne propose ensuite une déambulation dans les différents services du CHU, une salle de réunion, le foyer ados... *« Des lieux improbables, complètement dépeuplés mais pourtant chargés de vie et d'histoire. Sans personne pour les habiter à part nous-mêmes et notre regard. Où rien ne permet d'identifier l'hôpital. »* Des lieux *« épurés »*, hantés par nos propres angoisses et obsessions, ouverts à toutes les interprétations, invitant parfois *« à la contemplation »* et où *« le temps semble suspendu »*.

On rencontre enfin des patients dans la troisième partie de l'expo, *« Activités physiques »*. Mais hors de leur lit et toujours en action. Comme cette petite fille accroupie absorbée par une partie de quilles...

« Je n'ai eu aucune difficulté à obtenir l'autorisation des parents. Bien au contraire. Ils me disaient de ne pas hésiter, qu'il était urgent de rendre tout ça visible. De valoriser le travail du personnel toujours aussi dévoué malgré les difficultés et le manque de reconnaissance... ».

Projet d'atelier

Alice Meyer, qui a bénéficié d'un coup de pouce de la ville de Nancy et de l'AMIR (Association contre les maladies infantiles rénales) a eu droit à un passage sur Direct 8, la chaîne du CHU.

Elle souhaite retourner à l'hôpital, ce lieu dont elle déplore l'absence de structures culturelles. Pour cela, elle est en train de monter un atelier photo-écriture destiné aux enfants hospitalisés intitulé *« L'autre bout du monde »* sur le thème de l'évasion.

Saïd LABIDI

● Expo au 4e étage.

Tout réussir de la maison au jardin
L'EST RÉPUBLICAIN la liberté de l'est

Affiche et photos de l'exposition «Visite à l'hôpital » à la Médiathèque de Nancy. Article paru dans l'Est républicain, Mai 2008.

FAMILIERS JARDINS, 2010-2011

Extraits « *Sans titres* », 16 photographies couleurs, 50 x 50 cm
Exposition à la galerie Ecoutez-Voir à Nancy en 2010

Au fil des saisons s'offrent à nous le long des routes, parfois à peine visibles, les constructions de bric et de broc, cabanes en tous genres, pièges à lumières poétiques que sont les jardins familiaux anciennement « ouvriers ».

J'ai choisi d'explorer ces espaces à la fois éminnement sociaux et à la fois très personnels qui témoignent de notre lien à la nature mais également, pour moi, d'une capacité à ré-inventer son environnement, à le ré-enchanter en y insufflant son imaginaire, son enfance, dans des constructions toutes différentes à Pont-StVincent, Maxéville, Tomblaine, Laxou, Champigneulles et Epinal.

Jardins ouvriers de Champigneulles.

Jardins ouvriers de Malzéville.

Jardins ouvriers de Pont-Saint-Vincent.

Porche en été et automne, Jardins ouvriers de Pont-Saint-Vincent.

Jardins ouvriers de Tomblaine.

Alice au pays
des espaces

Originaire de Nancy, Alice Meyer développe un travail photographique sur l'espace en marge et la manière dont on l'habite. Elle recherche au travers de ses images, majoritairement vidées de leurs habitants ou passants, à esquisser comme un portrait en creux de notre société et voir autrement des espaces qui nous entourent (série *Visite à l'hôpital* exposée à la médiathèque de Nancy, 2008) ou les jardins familiaux (série *Familiers jardins* exposée récemment à la Galerie Écouter-Voir).

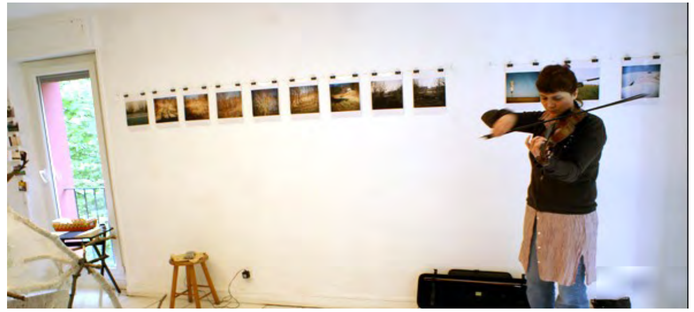
Alice Meyer, Photographe - www.alicemeyer.fr

Article dans Nancy-femmes mars-avril-mai 2011. Vues de l'exposition à la Ga lerie Ecouter-Voir.

DEPAYSAGE, 2009

Extraits « Sans titres », 20 photographies couleurs, 30 x 30 cm
Exposition à la galerie 379 à Nancy en 2009

Recherches sur la notion de paysage entre paysage intérieur et extérieur.
Qu'est-ce la photographie sinon un corps-à-corps avec le monde ? Le sentiment « d'être au monde » que permet la photographie met toutefois rapidement en évidence les limites de cette immersion, de cette projection, tant physiques que mentales, marquées ici par dessur les lisières entre différents espaces : friches/route/corps/voies ferrée/etc.
Le paysage comme prolongation de soi et toile de son paysage intérieur.



VILLES EN VIES, 2010

Extraits des 5 photographies couleurs 30 x 40 cm
Exposition collective de quatorze photographes réunis par l'association ARASE
Galerie R.Doisneau, CCAM de Vandoeuvre.

« Est-ce ainsi que les hommes vivent ? »
Sur le principe de la célèbre exposition de «Family of man » d'Edward Steichen, l'association ARASE a tenté de dresser la panorama d'une ville française moyenne du 21ème sicèle et ce , dans les différents domaines de la vie (famille, santé, travail, ...).

En visitant cette exposition, ne vous attendez pas à l'aventure lointaine mais à la rencontre avec vous-même, au contact avec vos contemporains, ne comptez point sur d'autres surprises que d'être saisi par votre quotidien, que de vous voir, vivant, face au miroir proposé par le photographe dans un instantané cherchant obstinément l'inventaire de vos habitudes, mobiles, mœurs, coutumes, règles, particularités, modes de vie.
Oui, se regarder agir parmi les autres, dans le respect de l'anonymat et de la sphère intime de chacun, réveiller ainsi, en chacun de nous, le sentiment plus ou moins confus d'être partie prenante d'une communauté, tel est bien le but affiché de la démarche entreprise par quatorze photographes amateurs regroupés par l'Arase.

Ci contre, deux photographies extraites de l'exposition pour les domaines de l'art dans l'atelier de la sculptrice et la santé en salle de dialyse au CHRU d'enfants de Nancy-Brabois.

PAYSAGES AU CARRE 2011-2013

Extraits « Sans titres », 16 photographies couleurs, 50 x 50 cm
Exposition d'une image à la HEAR en 2016 et dans le magazine auto-édité « VDG » en 2012, distribué en réseau de librairies spécialisées

Cette série pose un regard amusé sur l'architecture du quotidien dans lequel chacun évolue sans y prêter trop d'attention. Au travers des formes géométriques répétitives et des matériaux simili se révèle ici la rationalisation et le fonctionnalisme hérités de la pensée moderniste qui, un demi-siècle plus tard, nous poussent à nous ré-interroger sur le regard que nous portons sur notre paysage quotidien, au-delà de ses usages.

Mon travail ici joue avec l'idée de la nature que nous tentons de ramener parfois à grand coup d'artifices à l'intérieur de nos espaces de vie dans une quête paradoxale de contact avec elle autant que d'affranchissement. Ici les éléments de nature sont en proie à l'orthogonalité et la maîtrise de la main de l'homme qui lui, apparaît dans d'infinis détails, relégué comme élément parmi d'autres tout aussi importants, au travers de mon regard animisme.

1.

La photographie du « Hall d'entrée » a été publiée dans la revue « VDG » (1) en 2011, auto-édition et distribution en librairies spécialisées à Paris, New York et Montréal puis exposée et éditée dans « Ecart » (2), auto-éditon du collectif DIAPH8 en mars 2020.

2.

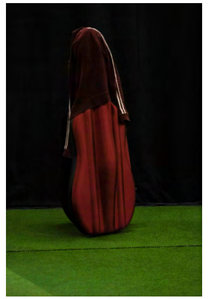
Projet de cartes postales sous forme de « cadavre exquis » du collectif VGD, distribuées en librairies spécialisées et au festival Photo d'Arles, 2012.

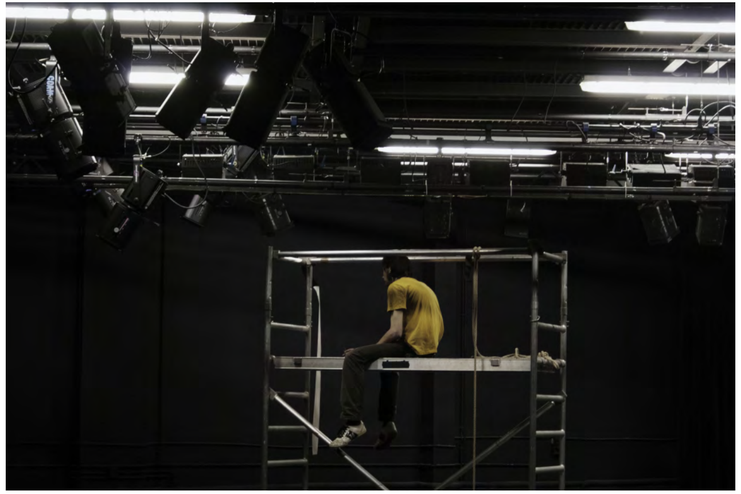
FESTIVAL MUSIQUE ACTION 2012/2013.

Commande carte blanche, 20 photographies couleurs 50 x 70 cm et 60 x 80 cm
Extraits de la série On Air (série 1) exposée au CCAM à Vandoeuvre lors de l'édition 2013

Pour la commande carte blanche donnée par le CCAM pendant Musique Action 2012, j'ai choisi de montrer le contre-champ, le contre-temps de la manifestation.

Dans la série On air, j'ai mis à l'honneur le temps des tests et répétitions. Cette approche m'a conduite à m'intéresser plus particulièrement aux espaces investis par les musiciens et les techniciens comme la scène, les coulisses, les gradins, les hauteurs des machinistes comme aux objets utilisés (instruments de musiques et outils techniques d'amplification, déformation, restitution du son, etc), aux dispositifs déployés pendant les répétitions. J'ai également tenter de rendre palpable l'énergie et la synergie des forces et des talents lors des temps de relâchement ou de concentration qui précédent le moment du spectacle.

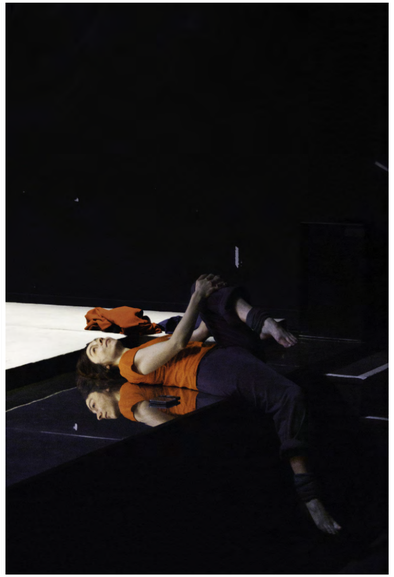




Ci-dessus : Répétitions de la compagnie Les Endimanchés pour le spectacle Divine Party. Grande salle du CCAM.
Ci-contre : Répétitions de la compagnie L'SKBL pour les spectacles L'oiseleur et Le Bazar des organes. Studio danse du CCAM.

Répétitions du groupe Azérotropes. Salle des fêtes de Vandoeuvre.

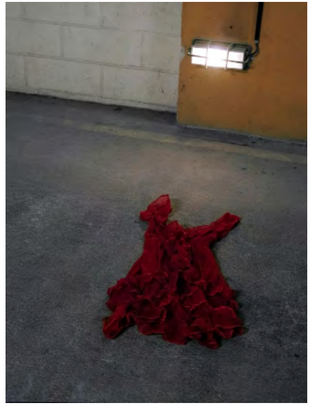
Réglages des lumières pour le spectacle]H[iatus : Cinq Ryoanji. Grande salle du CCAM.



Répétitions d'Olivia Grandville et des danseurs de l'Ensemble] H[iatus pour le spectacle Cinq Ryoanji. Grande salle du CCAM

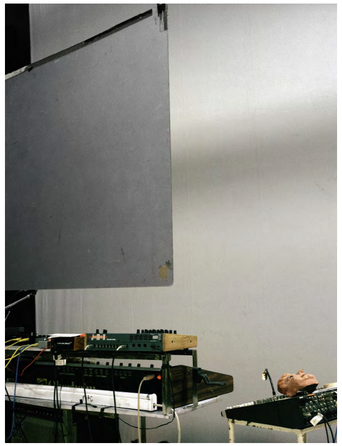
FESTIVAL MUSIQUE ACTION 2012/2013.
Commande carte blanche, 20 photographies couleurs, de 50 x 70 cm à 60 x 80 cm
Extraits de la série L'endroit du décor exposée à la Galerie du Préau à Maxéville lors de l'édition 2013

Dans la seconde série L'endroit du décor réalisée en argentique moyen format, j'ai moins cherché à rendre compte de l'effervescence du festival qu'à donner la parole aux objets, aux dispositifs qui permettent de le mettre sur pied. Ici les objets et les espaces se racontent dans une veine animiste et rendent perpeptible l'énergie dont ils sont pétris, se prenant pour les vrais acteurs et interprètes du Festival.



Répétitions du spectacle Vêpres de la vierge bienheureuse. Parking de la mairie, CCAM.

Scène de la salle des fêtes de Vandoeuvre.



Répétitions du spectacle Divine Party de la compagnie Les Endimanchés. Grande salle du CCAM

Batterie en attente de répétitions. Salle des fêtes de Vandoeuvre.

Accessoires pour le spectacle Divine Party de la compagnie Les Endimanchés.

Affiche du festival Musique Action 2013, dédié aux musiques actuelles et invitations aux deux expositions photographiques réalisées en 2012. Chaque année le Festival met en lumière un photographe pour son travail sur l'édition précédente.

LES ABSENTS, 2012

2 photographies couleurs en lomography retenues pour un concours sur la thématique de « l'absence » et intégrées à une exposition collective et à un catalogue, galerie My Monkey à Nancy.

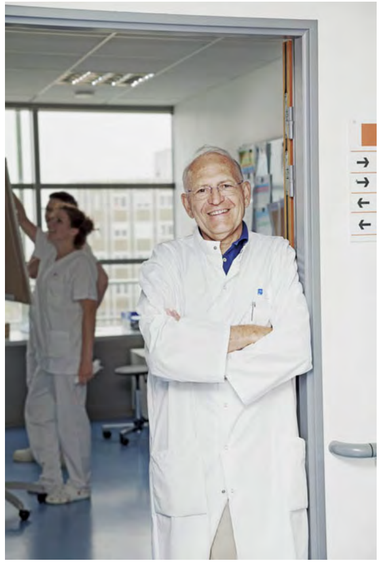
Catalogue et Vue de l'exposition à la galerie MyMonkey

40 ANS D'HÔPITAL 1973-2013

Commande de 40 portraits du personnel du CHRU de Nancy tous bâtiments et services confondus dans le cadre des 40 ans du bâtiment de Brabois-adultes à Vandoeuvre-Lès-Nancy
Extraits de la série de 40 photographies couleurs numériques tirées sur bâches + édition du CHRU de Nancy

Exposition au CHRU de Nancy-Brabois en septembre 2013.

Edition 15 x 21 cm, 101 pages, éditée par le CHRU en 2013 et vendue au profit de l'association « Les Blouses roses »



Etienne A., cardiologue, Institut Lorrain du coeur et des vaisseaux L. Mathieu
Nicole H., cadre à la blanchisserie, site du CHRU de Brabois
Bernard F., maître ouvrier principal, serres municipales

TANGER/UNDER-CONSTRUCTION, 2013

Extraits issue d'ue série de 20 photographies moyen format

En 2013 je suis partie assister l'artiste internationale d'origine franco-marocaine Yto Barrada et sa Studio-manager pendant deux mois à Tanger. J'ai découvert une ville sans dessus-dessous, en plein essor économique et immobilier. Des rencontres extraordinaires ont jalonné cette exploration de la ville et de ses alentours et m'ont donné envie de créer une narration visuelle entre les personnes avec lesquelles j'ai vécu là-bas et cette ville « à trous » regorgeant de trésors culurels architecturaux et naturels.

Ruby, terrasse au petit main

Ensemble d'immeubles en construction à l'arrêt dans la campagne Tangéroise.

Forêt Perdicaris

« Promenade en construction le long de la plage de Tanger et du port de Tanger-Med »

« Vendeur d'oiseaux et de graines »

« Terrasse d'un restaurant, grottes d'Hercules »

VOYAGE AUTOUR DE MA CHAMBRE, 2014

Résidence au CHRU de Nancy, ateliers polaroïds (patients : 100 photographies polaroïds (8,6 x 10,8 cm)) 10 portraits + 10 textes sur 5 banderoles de 3 m x 40 cm
Expositions au CHRU de Nancy-Brabois (Enfants et Adultes) en 2014

Soutenue par l'ARS et la DRAC Lorraine dans le cadre du projet « Culture à l'hôpital », cette résidence d'artiste raconte l'hospitalisation par ceux qui la vivent sous la forme d'un atelier en chambre.
Chacun a accepté de passer environ deux heures avec moi pour réaliser ce voyage immobile en images. Tous en longue maladie et la plupart du temps confinés dans leur chambre parfois stérile, les patients contraints dans leurs déplacements ont pris chacun dix polaroïds. L'atelier s'est déroulé en une seule fois. Leurs 10 polaroïds ont été scannés pour l'exposition et leur ont été restitués sous forme numérique. A la fin de chaque atelier, j'ai réalisé leur portrait et écrit un texte sur la rencontre et l'orientation que chacun à désiré prendre pour raconter son hospitalisation, son voyage immobile.
Sélectionné par Fenêtres sur Arts, diffusion au Salon de l'autonomie et de la santé, FHF, Paris.

« Maeva et sa maman en service d'oncologie au CHRU de Brabois-Enfants ».

Affiche de l'exposition

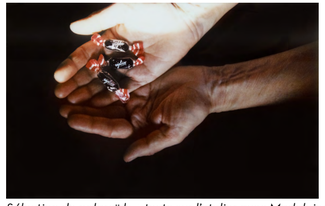
Vincent C., CHRU de Nancy - site Brabois Enfants (20 août 2013).

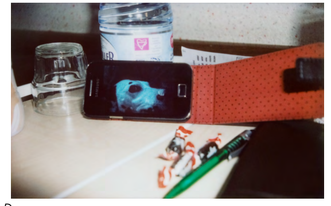
Petit homme perdu dans une grande chambre, Vincent attend sa maman. Elle lui rapporte régulièrement des playmobils en de toutes sortes qui forment une joyeuse communauté de plastique coloré sur la table basse et le lit. Tout ce petit monde veille sur lui.

Le sas, sorte d'antichambre de préparation à l'espace stérile dans lequel évolue Vincent, nous transforme en cosmonautes bien étranges à ses yeux. Mais nous venons en paix et lui apportons un cadeau en plastique, imposant et qui capture des images qui sortent comme par magie. Mais très fatigué, Vincent n'est d'abord pas très inspiré. Puis d'un coup d'un seul, il s'empare de l'appareil et appuie spontanément sur le bouton sans attendre nos explications : Marie-Hélène, son éducatrice et grande amie, est dans la boîte ! Nous jouons les assistantes du photographe en herbe en agençant doudous, dessins, puzzle et tout ce qui trône sur le lit. Vincent veut tout saisir, à son âge pas question de choisir.

Il rassemble naturellement en triptyque les trois images réalisées de son corps morcelé. Un œil dans le viseur et l'autre sur le réveil en attendant sa maman, Vincent s'empare de ce temps qui ne passe décidément pas assez vite.

Sélection de polaroïds + portrait + texte sur l'atelier avec « Vincent, 4 ans, dans le service d'oncologie au CHRU de Brabois-Enfants ».





Sélection de polaroïds + texte sur l'atelier avec Madeleine D.

L'EST RÉPUBLICAIN

VANDŒUVRE

Photographie Exposition de polaroïds pris par des malades du CHRU

"Voyage au centre de ma chambre"

Des ateliers polaroïds en chambres d'hôpital, une idée originale de la photographe plasticienne, Alice Meyer, dans le cadre de la culture à l'hôpital, en partenariat avec le CHRU, l'Agence Régionale de Santé et la Direction régionale des Affaires culturelles, qui a donné le jour à une exposition de photographies polaroïds rectangulaires, reflet du ressenti de malades de différents services.

En présence d'Eliane Toussaint, directrice adjointe du CHU et d'Isabelle Virion, directrice du site de Brabois, l'exposition est lancée, elles reconnaissent « à travers ces témoignages, nous avons un ressenti que nous n'aurions peut-être jamais eu ».

Cet atelier a nécessité l'investissement de malades qui ont accepté de faire passer dans leurs photographies, leur ressenti, leur émotion, leur envie. Le polaroïd force à penser à l'image et il implique une réflexion avant la prise de vue, contrairement au numérique, où prendre une photo devient anodin, car on efface au gré de ses envies. Dans le hall du CHU, des frises de 10 photos pour chaque malade et un portrait pris par Alice Meyer. En numérique, chaque portrait est accompagné d'un résumé réaliste et émouvant de chacun des "acteurs-photographes".

■ Eliane Toussaint et Isabelle Virion autour d'Alice Meyer lancent l'exposition.

Pour s'en sortir

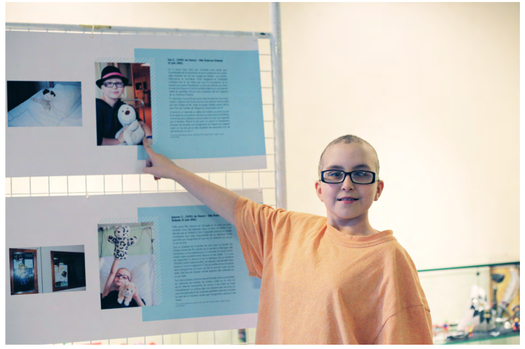
Maeva, au site de Brabois Enfants, comme une guerrière au repos, a photographié les appareils de mesure au bip inquiétant qu'elle a peu à peu apprivoisés, ses affaires rapatriées dans sa chambre, pour conclure avec un portrait lumineux de sa maman.

Valérie au CHU adultes, a voulu participer "pour s'en sortir", sa chambre est décorée, porteuse d'espoir, mais exprime aussi la difficulté du confinement. Eric au CHSI, un gardien à la porte, des barreaux à la fenêtre, l'interdiction de sortir, une double peine l'hospitalisation et l'incarcération. Un environnement minimal de la chambre rue Alain, au centre Stanislas, photographe retraité, de longues frises sur les murs de sa chambre, une immersion dans son monde d'images de toute une vie.

Une exposition qui mérite une visite.

Expositions à l'hôpital d'enfants et d'adultes du CHRU de Nancy-Brabois.

Article dans l'Est républicain sur l'exposition.



CENTENAIRE DE LA GRANDE GUERRE 14-18

Atelier photographique avec l'école de Blénod-Lès-Pont-à-Mousson
Extraits des 12 photographies, dessins, haïkus

Dans le cadre des manifestations du Centenaire de la Guerre 1914-18 en Lorraine et partout en France, quatre ateliers en milieu scolaire ont été mis en place par l'association « Surface Sensible », avec l'aide de la DRAC Lorraine et de l'Education Nationale permettant à quatre classes de la région d'expérimenter la photographie.

La proposition que j'ai faite à la classe de CM2 rencontrés était de rejouer des scènes du quotidien des soldats au Bois-Le-Prêtre, sur le site du Père Hilarion, avec des objets et des moyens simples. L'emploi d'accessoires disponibles à l'école et d'objets appartenants aux élèves crée un jeu chromatique et signalétique des deux camps ennemis qui pourtant les rapprochent dans leur humanité. Ce dispositif a permis aux enfants de reformuler et de se réapproprier cette histoire quotidienne des soldats sous la Grande Histoire, tout en la mettant à distance par la photographie.

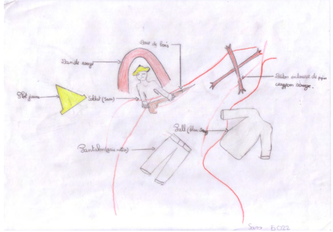
Après les repérages photographiques faits sur place, les dessins sur calques réalisés en classe par dessus en vue des différents tableaux rejoués et photographiés en forêt, des haïkus ont été écrits avec leur institutrice et mis en regard de leurs photos.

Loin de sa famille.
Avant sa mort
certaine.
Le soldat rêve.

Dessin sur calque en transparence de la photo du lieu choisi.

Fin de la bataille.
Pour surveiller l'ennemi,
Sortie de la sape .

Dessin sur calque en transparence de la photo du lieu choisi.



Dessin sur calque en transparence de la photo du lieu choisi.

Un homme au casque rouge
Caché dans sa forteresse
Se prend des étoiles filantes.

LA CLASSE BUISSONNIÈRE IMAGINAIRE (EXTRAITS), 2016

Atelier photographique avec l'école Albert Lebrun de Tucquegnieux en classe ULIS (54) dans le cadre de stage de formation de plasticienne-intervenante à la HEAR de Strasbourg.
Auto-édition (25 p.) des photographies numériques et des textes des élèves.
Exposition à la HEAR/CFPI de Strasbourg en mai 2016 et à l'école

La proposition faite aux élèves de cette classe, en concertation avec leur institutrice et leur AESH, visait à leur faire expérimenter la photographie afin de développer leur confiance en eux.

La thématique du super-héros invitait chaque élève à imaginer un pouvoir magique grâce auquel il ou elle pourrait faire l'école buissonnière afin de réapparaître à l'extérieur de la classe en deux images. L'intervention s'est déroulée sur trois jours consécutifs.
Ils ont appréhendé leur rapport au temps et à l'espace, à leur propre corps et à celui de l'autre en jouant avec les postures et une narration qui donnaient vie à leurs pouvoirs magiques. Ils ont appris à distinguer le réel de sa représen-
tation bidimensionnelle.

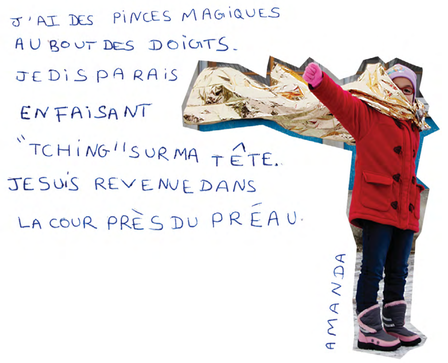
Chaque image était un vrai défi car elle était le condensé du film que se déroulait chaque enfant dans sa tête.

Une exposition a été réaliée à l'école en mars 2016 ainsi qu'à la HEAR de Strasbourg puisque l'atelier était mon stage de validation de formation de plasticienne-intervenante.

Chaque élève a eu un exemplaire de l'édition réalisée et a pu être fier de finaliser le projet, de tenir le résultat entre ses mains et de raconter son implication à ses proches. Les élèves ont pu valoriser de nouvelles compétences auprès de la communauté éducative.

Cette bulle créative a permis une immersion totale des élèves dans le projet dans un autre rapport au travail avec leur institutrice et leur AESH qui les ont vus « transfigurés ».

Echange sur mes photographies avec les enfants

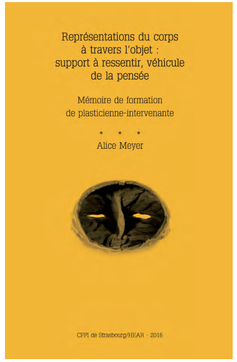


Disparition/réapparition d'Amanda

Expositions à l'issue de l'atelier : à l'école avec les élèves pour l'accrochage et à la HEAR dans le cadre de la formation de plasticienne-intervenante en mars et mai 2016.

Auto-édition de l'atelier «La classe buissonnière imaginaire».

Exposition de tous les projets d'intervenant.e.s plasticiens.ciennes.



Mémoire réalisé en lien avec mon travail d'auteure.
Rapport de stage.

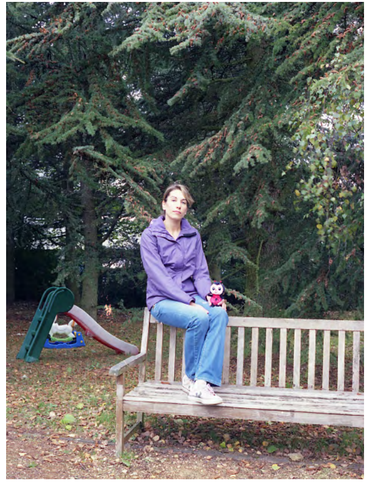
LA MAISON DES PARENTS, 2012-2018

Extraits de la série de 20 photographies couleurs formats variables
Exposition aux Ateliers Les Trois Huit à Nancy en 2019

La maison des parents est une maison comme et pas comme les autres. Elle est ce lieu nécessaire où, avec beaucoup d'engagement de la part de l'association AREMIG, les émotions les plus diverses peuvent s'exprimer dans un cadre bienveillant. Ici règne d'abord l'écoute, l'entraide, les rires, les pleurs, la vie quoi. Ce lieu d'habitation temporaireconstruit dans l'enceinte de l'hôpital d'enfants de Nancy, est un espace d'échange entre les parents, convivial, pratique, géré par deux femmes exceptionnelle qui permet aux parents d'être présents au maximum auprès de leur enfant qui bénéficie souvent de soins lourds et longs.

Sur deux mois, je suis venue régulièrement faire des photographie au sein de cette maison, rencontrer les parents. J'ai tenté de prendre le pouls des émotions et de la vie qui s'y déroulent au travers des détails, de portraits.

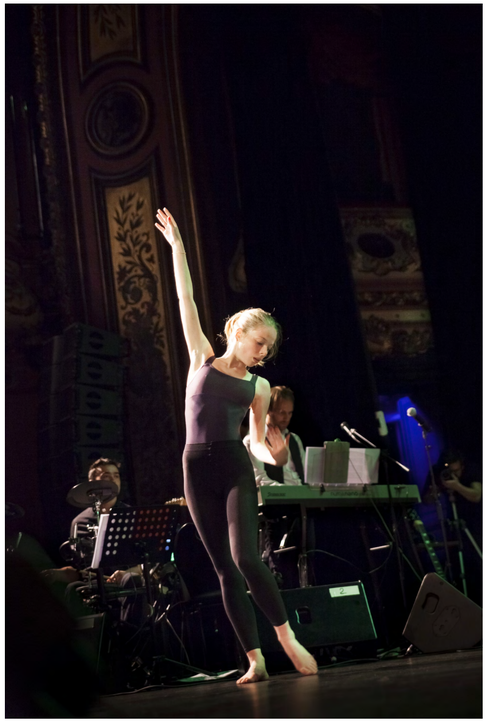
Exposition Plus belle la vie ! aux Ateliers Les Trois Huit, Nancy.



CHORALE UNIVERSITAIRE DE NANCY, 2018 - 2019

Commandes de reportage des spectacles « Electrogénèse » (60 ans de la Chorale Universitaire de Nancy) et de « Lumen », Salle Poirel de Nancy en mai 2018 et mai 2019

Spectacle ELECTROGENESE, Salle Poirel de Nancy, mai 2018



Spectacle LUMEN, Salle Poirel de Nancy, mai 2019

ATTENTION TRAVAUX !

Atelier photographique au Cri des Lumières/Château de Lunéville, été 2018
Photo-montages traditionnels A3 à partir de photographies numériques
réalisées sur place puis imprimées + colle + ciseaux

Ateliers menés avec plusieurs groupes d'enfants de 8 à 10 ans au Cri des Lumières, Centre Photographique à Lunéville.

Les enfants ont abordé le photo-montage traditionnel en mixant plusieurs vues qu'ils avaient prises du château et de son environnement direct (jardins, sculptures, architecture) avec des images de natures variées pré-imprimées comme des peintures, des plans d'architectes, des pages de magazines redécoupées dont ils ont isolé des éléments.

Ils se sont réapproprié l'architecture du château pour proposer leur château insolite dans lequel certains se sont mis en scène.

Proportions, déformations, perspectives, notion d'échelle, d'équilibre: la propositions qui leur a été faite, étayée de travaux d'artistes contemporains, a permis de formuler un vocabulaire indispensable à l'appropriation de toutes les possibilités offerte par la technique du photo-montage.

Photo-montage de Léna

Photo-montage de Lionille

Photo-montage de Hugo

PAYSAGE RÉVÉ, PAYSAGE RÊVÉ, L'ESPACE RÉ-INVENTÉ
RECHERCHES

Il me plaît toujours, lorsque j'arrive dans un espace inconnu ou familier, d'en prendre le pouls, de relever les indices qui traduisent son activité, la vie qu'il renferme : les objets et leur agencement, les traces d'un passage, la couleur du sol ou du papier peint qui racontent la volonté plus ou moins maladroite d'embellir au-delà du fonctionnel, à moins qu'il s'agisse de camoufler la volonté d'ordonner les êtres et les choses de manière figée et univoque.

Dans quelle mesure les espaces dans lesquels nous vivons sont-ils adaptés à nos besoins tant fonctionnels qu'émotionnels ? Que disent de nous ces espaces, quelle place laissent- ils à la pluralité d'individus que nous sommes et aux besoins d'interactions humaines ?

Le corps est présent par son absence, par les traces qu'il laisse et par les objets substitutifs qui entrent en résonnance entre eux dans le lieu photographié et deviennent autant d'indices d'une énigme à résoudre.

Dans l'exploration de ce qui constitue la trame de nos paysages réels, accidentés, rêvés, fanstasmés, où l'idée de nature demeure bien que romantique et surannée, je cherche particulièrement à mettre en exergue ces porosités, ces intrications drôles, maladroites, entre nature et artifices, pastiches et poésie, ornementation et humanité.

De ces paysages émerge la main de l'homme, heureuse ou malheureuse, ses manipulations, jusqu'à sa présence-même qui se dessine en creux.

«Sans titre» 2012.

Tryptique « Monstres » 2017.
Ici le ready-made déposé/disposé dans l'espace public avec la plus minime implication humaine.

« Sans titres » 2012 à 2016.

TRACES DE LA GUERRE EN LORRAINE, 2016

Extraits issus d'une série de 5 photographies prises à plusieurs endroits en Lorraine.

La lorraine est encore prétrie des traces de la 1ère Guerre Mondiale qui a remodelé le paysage des forêts notamment et la constitution des sols.

Tranchées, Plateau de Malzéville, 2016.

DERNIERES NEIGES, 2010/17

4 photogrpahies « Sans titres » 40 x 50 cm

Retours sur un camp de fortune près de Nancy, à proximité de jardins familiaux, où la neige recouvre une partie des affaires laissées éparpillées par leurs propriétaires. Les indices de leurs passages posent une énigme sur les comportements humains, l'écologie et l'art formant des tableaux aux formes et aux couleurs éclatées, tel un grand collage réalisé conjointement par l'homme et la nature. Une manière de flirter avec l'abstraction.

Artothèque L'art en partage.

PLUS BELLE LA VIE ! PLUS BELLE LA MORT 2019

Exposition collective en 2 volets aux Ateliers LES TROIS HUIT à Nancy
1/Plus belle la vie ! 11 photographies couleurs formats divers composés au mur issus de la série «La maison des parents».
2/Plus belle la mort ! Collage d'une photographie 80 x 45 cm + 1 clou. «Comment embrasser un absent».

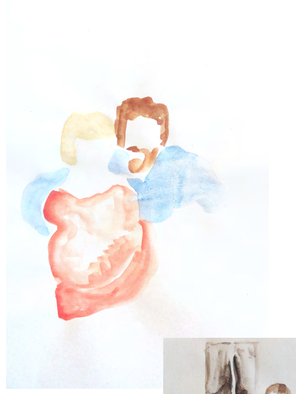
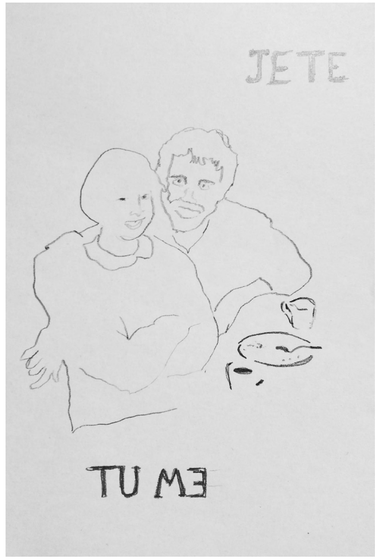
Plus belle la vie ! Mai 2019.

Plus belle la mort ! octobre 2019

NATURES MORTES, LE TEMPS GELÉ, 2020

10 photographies couleurs

Réalisée pendant le confinement, dans le cadre d'un défi du collectif DIAPH8, cette série prend la forme des mains pour développer un langage du «lien» et de ce temps «gelé» où la vie semble en suspend. La matière de l'eau transformée en glace parle aussi de ce temps d'urgence organique : urgence à sauver des vies, à retenir son souffle, à faire la photographie.
Convoquant des éléments représentatifs du genre de la nature morte, les images réalisées à plusieurs jours voire semaines d'intervalles exprime l'ennui, l'amour, la mort, la joie etc. Autant de sentiments «confinés» mais vivace, concentrés sur le rebord de mon balcon.

MU-TE, 2020
Recherches en aquarelles, dessins à partir de photographies et photographies. Travail en cours.

Expérimentations autour des photos de famille; du lien, de ces gentes qui le symbolisent, de la présence et de l'absence, ainsi que de la mémoire.